

Le 26 octobre sortira l'un des films les plus attendus de l'année: **Les Aventures de Tintin: Le Secret de la Licorne**, réalisé par **Steven Spielberg**, produit par **Peter Jackson** et adapté de la célèbre bande dessinée d'**Hergé**. Pourtant, ce n'est pas la première fois que l'intrépide reporter frappe à la porte du cinéma: il y a exactement un demi-siècle, Tintin évoluait déjà sur grand écran, dans **Le Mystère de la Toison d'Or**. En exclusivité, **l'association Alpart**, **Les amis suisses de Tintin** réunit dans une salle obscure le Tintin d'hier et celui d'aujourd'hui et organise un événement grand public destiné, comme il se doit, aux «jeunes de 7 à 77 ans».

Un dialogue entre le passé et le présent



Tintin est actuel, il embrasse le XX^e siècle, mais ne se démode pas au XXI^e, sans quoi Hollywood ne lui aurait pas déroulé son tapis rouge! C'est dans cet esprit que la journée «**Tintin: 50 ans de cinéma**» a été imaginée, pour que les enfants et jeunes de 2011 puissent se retrouver avec leurs parents et grands-parents autour des aventures cinématographiques de Tintin. L'événement, qui aura lieu **le dimanche 30 octobre au cinéma Rex à Vevey**, sera rythmé en trois temps:

15 h

Tintin 1961: rencontre avec Jean-Pierre Talbot, l'acteur qui a incarné Tintin. Mille anecdotes et extraits de film à l'appui, celui qui signe encore régulièrement «Tintin» reviendra sur les tournages qu'il a vécus, sur ses liens avec Hergé, sur la façon dont il est littéralement devenu le célèbre reporter et dont il l'est resté avec les années.

16 h 30

Tintin 2011: projection du film *Le Secret de la Licorne* de Steven Spielberg. Le film sera projeté en version française et en 2D pour être accessible à tous.



Durant toute la journée

Une exposition montée pour la première fois en Suisse réunira des souvenirs de tournage et des pièces de collection retraçant les aventures cinématographiques de Tintin.

1961...

Pour la première fois de son histoire, Tintin cartonne sur grand écran, dans *Le Mystère de la Toison d'Or*. Une adaptation cinématographique du *Crabe aux pinces d'or*, un film d'animation réalisé à partir de poupées, avait bien vu le jour en 1947, mais elle n'avait pas rencontré le succès escompté, faute de moyens suffisants. Avec le long métrage *live* de Jean-Jacques Vierne, les spectateurs affluent, même si la critique se montre plus réservée. Le scénario original s'inspire de l'univers créé par Hergé: le capitaine Haddock, interprété par Georges Wilson, reçoit en héritage La Toison d'Or, un chalutier délabré mais qui fait l'objet d'inattendues convoitises. Au terme de l'aventure, comme dans *Le Secret de la Licorne* et *Le Trésor de Rackham le Rouge*, Tintin et ses amis parviendront à percer le mystère de ce bateau...

Le rôle de Tintin a été confié à Jean-Pierre Talbot, que le producteur du film a «découvert» par hasard sur les plages d'Ostende. Le jeune homme n'est pas comédien – il sera enseignant puis directeur d'école –, mais il a été choisi pour sa ressemblance frappante avec le héros de papier. En le voyant pour la première fois, Hergé se serait exclamé: «Oui, c'est bien lui!» Jean-Pierre Talbot rendosse le costume du reporter en 1966 pour *Les Oranges bleues*, de Philippe Condroyer. Dans ce second opus, le professeur Tournesol se fait enlever avec un collègue espagnol par des malfrats voulant s'approprier une invention censée éradiquer la faim dans le monde. Un troisième film sera envisagé, mais jamais concrétisé.

Tintin poursuivra néanmoins ses aventures cinématographiques, sous forme de dessins animés longs métrages: *Le Temple du Soleil* (1969), avec deux chansons écrites par Jacques Brel, et *Le Lac aux Requins* (1972), dont le scénario a été imaginé par Greg, le papa d'Achille Talon. Ces films, sortis en salles, ne sont pas à confondre avec la plus récente série animée, réalisée au début des années 1990, qui passe encore régulièrement sur les chaînes de télévision.

... 2011

Et enfin Spielberg vint! En effet, le film du cinéaste américain se fait attendre depuis... trente ans! C'est en 1982 que le réalisateur d'*Indiana Jones* contacte Hergé pour s'enquérir des droits d'adaptation d'une bande dessinée belge, inconnue de lui, mais que certains critiques avaient rapprochée de son personnage d'aventurier. Le père de Tintin, déjà malade depuis plusieurs années, saisit l'opportunité que représente cette initiative. Bien plus: il estime Spielberg, et l'admire comme un vrai créateur. Juste avant de mourir, il décide de lui d'accorder une grande liberté d'artiste: «Ce *Tintin* sera sans doute différent, mais ce sera un bon *Tintin*.»

Les deux hommes devaient se rencontrer fin mars 1983 à Bruxelles, mais le sort en a voulu autrement: Hergé décède au début du mois. Un accord est néanmoins finalisé avec ses ayants-droit, mais le projet s'enlise. Spielberg, absorbé par d'autres tournages, finit par renoncer à son option. Vingt ans plus tard, en 2002, il reprend les négociations avec les héritiers d'Hergé. Les rumeurs vont bon train: il est question d'une trilogie *live*, Tom Hanks est pressenti pour jouer le rôle du capitaine Haddock. Finalement, Spielberg s'associe à Peter Jackson, réalisateur du *Seigneur des Anneaux* et tintinophile invétéré, pour une adaptation en *performance capture* et en 3D du *Secret de la Licorne*, avec des scènes tirées du *Crabe aux pinces d'or* pour expliquer la rencontre de Tintin et de Haddock. Les cinéastes, qui se comparent volontiers aux Dupondt, font évoluer la technique adoptée et la soumettent à leur souhait de se rapprocher d'une réalisation traditionnelle, proche des acteurs, respectueuse surtout de l'esprit aventurier et humoristique des *Aventures de Tintin* aussi bien que de leur univers graphique *ligne claire*. «Comme on se disait, glisse Peter Jackson, tourner *Tintin* est ce qui se rapproche le plus des tournages de nos films en super 8, quand on était gamins.»